



passion(s)
Jean-Claude Raspiengeas

Monsieur le président

C'est l'autre correspondance cachée de François Mitterrand, enfin révélée sur la scène du théâtre du Rond-Point. À partir de 1983, Hervé Laugier, homme sans qualité, écrit au président de la République, d'abord pour le féliciter de son élection, puis pour l'entretenir des événements saillants de sa propre existence. Séparation avec Madeleine, périodes de chômage et de travail intermittent. Encouragé par les réponses de l'Élysée, lettre-type où le président le « remercie » pour sa lettre, Hervé Laugier, au nom de leur amitié, s'adresse à « François » pour commenter ses actions, parfois douteuses, sans néanmoins se hausser du col. Il procédera de même avec les suivants. Il s'enhardit à donner son avis, peu amène, sur Bernadette Chirac, envoie des chansons (calamiteuses) à Nicolas Sarkozy pour Carla Bruni, un scénario (sans consistance) à François Hollande où il réserve la meilleure part à Julie Gayet. Pendant toutes ces années, Hervé Laugier reste sans réponse de Madeleine. Mais il ne désespère pas de la reconquérir depuis qu'il est devenu le confident des présidents. Et s'il consent aujourd'hui, derrière son bureau, à faire une conférence pour révéler ce secret, c'est « pour témoigner devant l'Histoire ». Costume strict, pli du pantalon impeccable, chaussures cirées, petites lunettes cerclées, Olivier Broche joue à merveille, avec force gestes et mimiques, la douce folie de ce mythomane qui rêve sa vie et croit à ses lubies. Ses interprétations, tantôt attendries, tantôt remontées, de la répétitive missive administrative sont hilarantes. Olivier Broche donne du relief à la misérable grandeur qu'Hervé Laugier s'accorde dans sa proximité imaginaire avec les locataires de l'Élysée. Acteur comique, il interprète cette sottise d'Hervé Le Tellier avec délectation.

Moi et François Mitterrand, par Olivier Broche. Théâtre du Rond-Point. Jusqu'au 20 novembre, à 18 h 30. Le texte, signé Hervé Le Tellier, est publié chez JC Lattès.